

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **131 (2005)**

Heft 23: **Avalanches**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Interfaces des avalanches

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Les avalanches comptent parmi les risques naturels susceptibles d'affecter notre pays. A l'heure des premiers flocons, il semble judicieux de consacrer un numéro de *TRACÉS* à la recherche dans ce domaine, laquelle est révélatrice du mode de fonctionnement essentiellement linéaire des ingénieurs.

L'étude des avalanches est un paradigme de la recherche contemporaine qui se doit d'être transdisciplinaire. Schématiquement, on peut admettre qu'elle porte principalement sur deux aspects : les conditions nécessaires pour qu'une avalanche se déclenche et la description qualitative et quantitative de celle-ci.

D'abord, les phénomènes climatologiques sont complexes par essence et subissent des variations qui semblent de plus en plus aléatoires : chutes de neige souvent brèves mais très intenses, brusques changements de température, très fortes bourrasques de vent. En d'autres termes, le climat se caractérise par une instabilité qui rend peu crédible l'utilisation de données définies autrement que statistiquement. On observe aussi que la combinaison d'événements ne présentant aucun danger isolément, peut avoir des conséquences catastrophiques.

La description des avalanches se révèle aussi délicate. En effet, la neige réunit les trois états fondamentaux de la matière, présente un comportement dépendant des conditions climatiques évoquées précédemment et est en contact avec des milieux de nature différente. Ce dernier point confronte les scientifiques à une des difficultés récurrentes de la modélisation, la définition des conditions aux limites. Enfin, les modèles sont en général efficaces pour des situations d'équilibre, mais s'avèrent moins convaincants lorsqu'on s'en éloigne ou qu'on s'approche des interfaces.

Si on ajoute à cette liste de compétences celles liées aux mesures nécessaires à la validation des résultats théoriques, la complexité de l'étude des avalanches est évidente. Une démarche traditionnelle d'ingénieur consistant à séparer au maximum les différents aspects d'un problème pour les résoudre isolément¹ ne peut dès lors que s'avérer inefficace.

Comme dans d'autres domaines, la complexité se manifeste dans les interfaces entre savoirs ou éléments physiques. Ces lieux, par les échanges qui s'y opèrent, se caractérisent par une instabilité ouvrant des perspectives fascinantes : « Dès que l'instabilité est incorporée, la signification des lois de la nature prend un nouveau sens. Elles expriment désormais des possibilités »².

Cette idée de chercher des résultats en terme de possibles tarde encore à se faire une place chez les ingénieurs, souvent farouchement attachés à leurs prétendues certitudes.

Jacques Perret

¹ Cette démarche purement linéaire suppose que la superposition de solutions locales conduit à une solution globalement satisfaisante.

² ILYA PRIGOGINE : « La fin des certitudes », avant-propos, Poches Odile Jacob, 2001

ÉDITORIAL